



Incendies à Tchernobyl et incidences dans le Jura

Durant le mois d'avril dernier, alors que l'attention de la planète entière se concentrait sur l'épidémie de coronavirus, les importants incendies qui ravageaient les forêts de la région de Tchernobyl ont été relégués à l'arrière-plan de l'actualité.

Le 3 avril, les flammes ont pourtant pénétré à l'intérieur de la zone d'exclusion qui entoure l'ex-centrale nucléaire, dans l'un des secteurs les plus fortement contaminés. Selon Greenpeace Russie, il s'agit du pire incendie jamais observé à cet endroit. Un deuxième incendie s'est déclaré le 8 avril à cinq kilomètres seulement de l'ancienne centrale nucléaire. Les flammes ont enjambé la rivière Pripiat, malgré ses 200 mètres de large, et se sont approchées jusqu'à 1,5 km de l'arche recouvrant le réacteur ayant explosé lors de l'accident du mois d'avril 1986.

Si les incendies sont désormais maîtrisés, il reste encore à déterminer avec précision leur impact radiologique. Le feu peut en effet être un des éléments qui concourent à relâcher de la radioactivité dans l'environnement. La menace vient notamment de la végétation et des arbres contaminés en éléments radioactifs. Or, avec les incendies du mois d'avril dernier, une partie des radionucléides ont été libérés dans les fumées, puis transportés au gré des vents, bien au-delà de la région de Tchernobyl.

A Kiev par exemple, plusieurs organismes scientifiques ukrainiens ont ainsi enregistré « une augmentation ponctuelle de plus de 700 fois de la concentration en césium 137 dans l'air de la ville », indique la Commission de recherche et d'information indépendantes sur la radioactivité (CRIIRAD). En France, les simulations de l'Institut de radioprotection et de sûreté nucléaire (IRSN) indiquent que les masses d'air provenant de la zone des incendies ont pu atteindre le pays dans la soirée du 7 avril et qu'au 14 avril, elles recouvraient encore la moitié du territoire français. La modélisation de l'IRSN⁽¹⁾ montre que ces masses d'air auraient survolé le canton du Jura, comme par ailleurs l'ensemble de la Suisse.

Compte tenu de ce qui précède, nous prions le Gouvernement jurassien de répondre aux questions suivantes :

- 1) Le territoire du canton du Jura a-t-il effectivement été survolé par les masses d'air impactées par les incendies survenus durant le mois d'avril dans la région de Tchernobyl, ainsi que le laissent supposer les simulations de l'IRSN ?**
- 2) Suite à ces incendies, des mesures de radioactivité ont-elles été effectuées en Suisse et plus précisément dans le canton du Jura ? Quelles en ont été les résultats ? Une augmentation significative de la radioactivité, notamment du césium 137, a-t-elle été observée en Suisse et plus particulièrement dans le canton du Jura ?**
- 3) Fin avril 1986, un cocktail de substances radioactives (iode 131, césium 134, césium 137, etc..) en provenance de la centrale nucléaire de Tchernobyl atteignait le territoire jurassien. Qu'en est-il actuellement du niveau de contamination**

radioactive des sols dans le canton du Jura, notamment en ce qui concerne le césium 137, sa radioactivité diminuant théoriquement de moitié en trente ans ?

- 4) Considérant que le césium 137 présent dans les sols se retrouve dans la chaîne alimentaire, des analyses sont-elles effectuées régulièrement dans le canton du Jura pour déterminer le taux de radiation des denrées particulièrement concernées (baies, champignons, gibier, etc.) ?
- 5) Il semble qu'en France, dans les régions fortement contaminées par le nuage radioactif de Tchernobyl en 1986, le nombre de cancers de la thyroïde a fortement augmenté. Qu'en est-il du Jura, une région particulièrement impactée par l'accident de Tchernobyl ? Un registre des cancers de la thyroïde existe-t-il ? Si tel n'est pas le cas, le Gouvernement juge-t-il opportun d'en établir un ?

(1) <https://www.youtube.com/watch?v=BGuEvUtLiYg&feature=youtu.be>

Delémont, le 27 mai 2020

Groupe Vert et CS-POP
Philippe Riat

A collection of handwritten signatures in blue ink, including names like 'R. Riat', 'W. Godel', 'Schindler', and others, some with initials or stylized marks.